

par AFP SANTÉ | 23/04/2015 Contre le cancer, Bobigny pratique la thérapie culinaire

L'une ose à peine sortir de chez elle, une autre appréhende la plage, cet été : dans la cuisine du réseau ACSanté 93 à Bobigny, des femmes malades du cancer se livrent à des confidences et se délivrent de leur honte en préparant ensemble un repas de fête.

Ce jour-là, elles sont quatre habitantes de Seine-Saint-Denis, de 32 à 55 ans. Toutes ont traversé l'épreuve du cancer du sein et fréquentent le réseau, qui prend en charge chaque année 500 personnes atteintes d'un cancer ou d'une maladie grave dans ce département pauvre au nord de Paris. Soutenu par l'Agence régionale de santé, ACSanté 93 a pour objectif de limiter les inégalités de santé en favorisant l'accès aux « soins de support », notamment pour les personnes précaires.

Traduit de l'anglais « supportive care », le terme désigne l'ensemble des soins qui prennent en charge les conséquences d'un cancer et de ses traitements : douleurs, troubles alimentaires, problèmes sociaux, psychologiques, etc. Parmi ces soins figurent les ateliers cuisine, animés en tandem par une assistante sociale et une diététicienne.

Il est 17H30 et Chloé Bodère, l'assistante sociale, déballe les courses pour le repas du soir. Au menu : paëlla et ananas rôti. Le coût reste modique : 2,6 euros par personne pour le plat, 0,67 euros pour le dessert. Aussitôt, dans la petite cuisine, chacune s'active, à la pluche ou aux fourneaux, sous la surveillance de Delphine Bourlier, la diététicienne, qui a sévèrement rationné l'huile. « Si ça attache, vous n'avez qu'à rajouter de l'eau », suggère-t-elle, déclenchant des protestations parmi les participantes.

« Maladie singulière »

« Pour les personnes gravement malades qui vivent dans des conditions difficiles, une mère célibataire ou un travailleur précaire, suivre un traitement est juste un souci de plus », résume Anne Festa, la directrice du réseau. Et prendre soin d'elles est le dernier de leur souci. Or « une chimiothérapie peut déclencher un diabète et une jeune femme sauvée du cancer décéder d'une maladie cardio-vasculaire », avance Mme Festa. En outre, « comme le cancer est une pathologie longue, il y a un besoin de créer un nouveau réseau social, plus en prise avec l'expérience de cette maladie singulière », relève Sandrine Brettonnière, chercheuse au Cadis (Centre d'analyse et d'intervention sociologique).

D'où l'idée des « ateliers cuisine ». Autrement intitulés : « ça papotte autour de la popotte ». De fait, les participantes en viennent à confronter leur expérience de la maladie, à se demander conseil, et surtout à rire ensemble de ce qui leur fait honte, et qu'elles pensaient ne pouvoir partager avec personne.

« Les premières semaines », avoue Isabelle, « je n'osais pas sortir de chez moi : j'étais persuadée que le cancer était marqué sur mon front ». « La perruque, les jours de vent, j'avais peur qu'elle se décolle », raconte à son tour Catherine. « Et si on ne perdait que nos cheveux », soupire Nathalie : « mais il y a les sourcils, les cils, les poils du nez... » « Au moins, sans cil, l'avantage c'est qu'on ne pleure plus », ajoute cette femme active qui attendait avec impatience de reprendre le travail pour réaliser, le jour J, qu'elle en était incapable. « Rien que le trajet en voiture, j'ai pas supporté. » Maria aussi se languit de son travail dans une boulangerie. Mais après une double mastectomie, il lui est interdit de soulever quoi que ce soit.

Et alors que l'été s'annonce – et avec lui les sorties à la piscine ou, pour les plus chanceuses, les vacances à la mer – toutes font part de leur appréhension. Oseront-elles se montrer devant leurs enfants « la boule à zéro » ? S'exhiber avec un sein en moins ? Il existe des maillots de bain spéciaux très seyants, les rassure Chloé. Quant à la coiffure... L'assistante sociale s'éclipse dans son bureau pour revenir avec une brassée de foulards colorés qui ont tôt fait de transformer la soirée paëlla en séance complice d'essayage.

THÈMES ABORDÉS

[Initiatives locales](#) [Lutte contre l'exclusion](#) [Santé publique](#)
